

# Dieu, le mal et la souffrance

Présenté par  
Stéphane Rondeau

Cours basé sur le livre de Donald A. Carson,  
« Jusques à quand ? », Éditions Excelsis, 2005.

## Leçon 8

8- Au regard de la fin .....	2
Le Royaume est arrivé ! Le Royaume arrive !.....	2
Le « déjà – pas encore » et notre perspective du mal et de la souffrance .	3
La justice accomplie – et manifestée .....	9
Quelques implications pratiques.....	12

Notes : Ceux qui veulent recevoir mes notes directement n'ont qu'à en faire la demande par courriel à [stephanerondeau@videotron.ca](mailto:stephanerondeau@videotron.ca), elles sont également disponibles sur le site de l'Église de l'Espoir :  
<http://www.egliseespoir.com/cours.htm>

## 8- Au regard de la fin

Jésus revient bientôt ! Maranatha !

- Depuis que Jésus est ressuscité, l'Église vit dans l'espoir de son retour.
  - Et « pour une grande part, nos convictions et les souffrances que nous sommes prêts à endurer trouvent leur sens dans la perspective du rétablissement final de la justice et de la résurrection »<sup>1</sup>.

Comme l'a dit l'apôtre Paul...

- « Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes. » (1 Co 15.19 SER)
  - Dans cette leçon, nous allons donc prendre en considération la fin de toutes choses, et appliquer cette perspective à notre réflexion sur le mal et la souffrance.

### Le Royaume est arrivé ! Le Royaume arrive !

Notre compréhension du Royaume de Dieu a une incidence sur notre façon d'aborder le mal et la souffrance.

Les chrétiens ont parfois du mal à saisir les différentes réalités du Royaume de Dieu.

- La notion du « déjà – pas encore » en est une qui cause problème, à cause du paradoxe qu'elle semble porter en elle-même.
  - Pourquoi certains versets laissent croire que le Royaume est déjà là alors que d'autres nous disent qu'il est à venir ?

J'aimerais revenir brièvement sur cette question afin de clarifier, si besoin est, cette notion du Royaume.

---

<sup>1</sup> Donald A. Carson, Jusques à quand ?, Éditions Excelsis, 2005, p. 159.

## ***Le « déjà – pas encore » et notre perspective du mal et de la souffrance***

Depuis très longtemps, les juifs attendent l'établissement du Royaume de Dieu...

- Ce Royaume où régnerait la justice, où les choses seraient différentes, meilleures.

C'est pourquoi la prédication de Jean Baptiste fit tellement fureur.

- « Il disait : repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. » (Mat 3.2 SER)
  - C'était un appel au changement, dans le but d'entrer dans le royaume promis.
    - Jésus a commencé son ministère public avec le même message : « repentez-vous, car le royaume des cieux est proche » (Mat 4.17 SER)

Mais que veut dire « proche » ?

- Est-ce « proche » dans le temps, comme « bientôt » ?
  - Ou proche dans l'espace, comme « tout près ».

Les deux sens sont reliés, s'il est près, c'est qu'il arrivera bientôt !

- Quand Jean Baptiste annonce que le royaume est proche, il fait référence au « temps », puisqu'il est envoyé « avant » le Messie, comme précurseur.
  - Il parle de Jésus en disant « celui qui vient après moi », il a donc une notion de temps dans son message.
    - Le Royaume vient bientôt !

Mais quand Jésus dit que le royaume est proche, les choses sont quelque peu différentes...

- Juste avant que Jésus dise ces paroles, Matthieu déclare que la prophétie d'Ésaïe est accomplie.
  - « Ce peuple, assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière; et sur ceux qui étaient assis dans la région et l'ombre de la mort la lumière s'est levée. » (Mat 4.16 SER)
    - Prophétie de la naissance du Messie, celui qui régnera sur le trône de David.
  
- Le témoignage de Jésus sera plus tard accompagné de miracles, de signes et même de défaites de Satan.
  - Signes de la présence du Royaume.
  
- Jésus déclare un peu plus loin...
  - « En vérité, je vous le dis, quelques-uns de ceux qui se tiennent ici ne goûteront point la mort avant d'avoir vu le royaume de Dieu venir avec puissance. » (Mc 9.1 SER)
  
- Et lorsqu'il chasse les démons et qu'il se fait accuser de chasser les démons par Satan, il répond :
  - « Mais, si c'est par l'Esprit de Dieu, que moi, je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc parvenu jusqu'à vous. » (Mat 12.28 SER)

D'autres textes nous révèlent encore qu'en Christ, le royaume est déjà présent.

- « Or étant interrogé par les pharisiens quand viendrait le royaume de Dieu, il leur répondit et dit, le royaume de Dieu ne vient pas de manière à attirer l'attention; et on ne dira pas, voici, il est ici; ou, voilà, il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous.» (Luc 17.20-21 DRB)

L'apôtre Paul précise que nous avons été transportés dans le Royaume de Dieu.

- « Il nous a délivrés du pouvoir des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé. » (Col 1.13 SER)

**Le Royaume est donc présent, dans le sens qu'il a été inauguré et que nous voyons dès maintenant ces effets. Mais il n'est pas encore consommé, c'est-à-dire complètement réalisé, il n'a pas atteint la perfection.**

- La nouvelle création verra la consommation du Royaume.

En attendant la consommation du Royaume, nous continuons de vivre dans un monde déchu et Dieu a fait de nous, un royaume.

- De nombreuses paraboles nous parlent du Royaume de Dieu et de la période entre l'inauguration et la consommation.
  - Entre la première et la seconde venue de Jésus-Christ.
    - Entre le moment présent et la fin du monde.

« Ces paraboles évoquent à la fois le processus et son aboutissement. »<sup>1</sup>

- Voyons rapidement quelques paraboles du Royaume et le mystère qu'elles révèlent.

### **La parabole du grain de sénevé (Matthieu 13.31-32)**

Le mystère, c'est que :

- Le royaume de Dieu est bien présent parmi les hommes.
  - Mais sous une forme insignifiante, comme quelque chose de minuscule. Comme un grain de sénevé.
- Ce qui est important, c'est que même dans sa forme actuelle, il s'agit bien du royaume de Dieu.
  - C'est comme si Jésus disait : « ne vous laissez pas abuser par son apparence insignifiante. Ne soyez pas découragés. Le temps viendra où ce même royaume de Dieu, qui ressemble maintenant à une toute petite graine, deviendra un gros buisson, si gros que les oiseaux du ciel viendront loger dans ces branches. »<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Donald A. Carson, *Jusques à quand ?*, Éditions Excelsis, 2005, p. 162.

<sup>2</sup> George Eldon Ladd, *L'Évangile du Royaume*, Édition Emmaüs, 2001, p. 74.

## La parabole du levain (Matthieu 13.33)

- Cette parabole enseigne la même vérité que la parabole du grain de sénevé.
  - « Il (le levain) illustre cette vérité que le royaume de Dieu peut parfois sembler une petite chose insignifiante »<sup>1</sup>
    - « La pâte engloutit le levain, si bien qu'on ne se rend à peine compte de sa présence. Il est pratiquement invisible. »<sup>2</sup> Mais, il est actif et agissant.
    - C'est le mystère du royaume, il est présent dans une forme totalement inattendue, invisible, mais agissant.

## La parabole du semeur (Matthieu 13.4-8)

Le mystère est :

- Le royaume de Dieu est là, mais tous ne le reçoivent pas, les hommes peuvent le rejeter.
  - Il n'est pas venu comme la pierre qui détruit tout les autres royaumes. (Da 2.35)
    - « Il ressemble (plutôt) à un semeur, il ne s'impose pas aux hommes »<sup>3</sup>

## La parabole de l'homme qui jette la semence (Marc 4.26-29)

- « Cette parabole est ressemblable à celle du grain de sénevé, en ce sens que la croissance n'est pas le sujet de l'histoire. »<sup>4</sup>
  - La vérité de cette parabole est que « la terre produit d'elle-même ».
    - Le royaume de Dieu est comparé à une semence qui germe et croît sans qu'il sache comment.

---

<sup>1</sup> George Eldon Ladd, L'Évangile du Royaume, Édition Emmaüs, 2001, p. 79.

<sup>2</sup> George Eldon Ladd, L'Évangile du Royaume, Édition Emmaüs, 2001, p. 77.

<sup>3</sup> George Eldon Ladd, L'Évangile du Royaume, Édition Emmaüs, 2001, p. 71.

<sup>4</sup> George Eldon Ladd, L'Évangile du Royaume, Édition Emmaüs, 2001, p. 81.

Ces paraboles montrent que le Royaume est bien présent, même s'il n'est pas comme les juifs l'attendaient.

- Et c'est là que notre réflexion sur le mal et la souffrance intervient.
  - Le Royaume est censé mettre fin à ces fléaux, et restaurer la justice !

### Pourquoi donc le mal est-il toujours présent ?

Jésus répond à cette question dans la parabole de l'ivraie

- **Matthieu 13.24-29** : « Il leur proposa une autre parabole, et il dit : le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ. Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla. Lorsque l'herbe eut poussé et donné du fruit, l'ivraie parut aussi. Les serviteurs du maître de la maison vinrent lui dire : Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ? Il leur répondit : C'est un ennemi qui a fait cela. Et les serviteurs lui dirent : veux-tu que nous allions l'arracher ? Non, dit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le blé. Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et, à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs : arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier. » (SER)

Le mystère, révélé par cette parabole, c'est que :

- Les fils du royaume et les fils du malin doivent cohabiter dans cet âge.
  - À la fin de cet âge seulement, il y aura la séparation finale.
    - Et cela signifie que bien que le mal soit déjà vaincu, il ne sera détruit qu'à la moisson (fin du monde).
    - Jésus explique ainsi la présence du mal et la souffrance dans notre monde en attendant son retour.

Et ce n'est pas fini !

« Selon la Bible, en effet, l'iniquité qui sévit actuellement culminera dans un déchaînement du mal encore à venir; la puissance mystérieuse de la révolte est déjà à l'œuvre, même si elle est provisoirement retenue. (2 Thess 2.7) »<sup>1</sup>

- « Toute la période située entre la première et la deuxième venue de Jésus est appelée « la dernière heure », à l'issue de laquelle l'antichrist apparaîtra. »<sup>2</sup>
  - « Petits enfants, c'est la dernière heure, et comme vous avez appris qu'un antéchrist vient, il y a maintenant plusieurs antéchrists : par là nous connaissons que c'est la dernière heure. » (1 Jn2.18 LSG)
  - « Vous allez entendre parler de guerres et de bruits de guerres : (...) Mais ce ne sera pas encore la fin. (...) il y aura, par endroits, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. » (Mat 24.6-8 SER)

Ce qu'il faut comprendre de tout cela, c'est que non seulement le mal et la souffrance font parti de notre quotidien, mais que ces maux iront en augmentant...

- Jusqu'au retour du Seigneur, qui détruira Satan, le péché et la mort.
  - Alors, la souffrance aura disparu.

Les enseignements de Jésus sur le Royaume nous aident donc à comprendre pourquoi le mal persiste dans ce monde, malgré la présence agissante du Royaume.

- La présence du mal ne devrait pas nous surprendre.
  - « Ainsi, le blé et la mauvaise herbe croissent ensemble. Il est primordial que les chrétiens comprennent cette vérité et discernent leur place dans le plan d'ensemble de Dieu. »<sup>3</sup>

**En revanche, nous avons une abondante source de joie et de réconfort dans la présence actuelle du Royaume, malgré la présence de l'ivraie.**

---

<sup>1</sup> Donald A. Carson, Jusques à quand ?, Éditions Excelsis, 2005, p. 163.

<sup>2</sup> Donald A. Carson, Jusques à quand ?, Éditions Excelsis, 2005, p. 164.

<sup>3</sup> Donald A. Carson, Jusques à quand ?, Éditions Excelsis, 2005, p. 165.

Le Royaume est certes présent, mais il est également à venir.

- Et cette perspective mérite bien sûr d'être considérée, puisque là repose notre plus grande espérance.

## La justice accomplie – et manifestée

Une des plus grandes difficultés, à laquelle fait face tout individu qui réfléchit sur la question du mal, c'est l'apparence « injuste » de la souffrance qui en résulte.

- En effet, plusieurs voient la souffrance comme une punition.

En ce sens, les souffrances d'un individu devraient être proportionnelles au genre de vie que mène l'individu.

- « Quelqu'un de très mauvais devrait souffrir plus qu'un autre qui est altruiste, bon, généreux. (...) À l'inverse, la personne qui fait le bien devrait faire l'objet de davantage de bénédictions que celle qui n'agit que par méchanceté, convoitise ou cupidité. »<sup>1</sup>
  - On a beau vouloir mettre des « bémols », prendre en compte les circonstances atténuantes, notre sens humain de la « justice » nous révolte lorsqu'un innocent est victime d'un méchant.
    - Et c'est normal, souvenons-nous que le Royaume en sera un où régnera la justice, et que c'est ce à quoi nous aspirons.

## D'où vient donc ce sentiment d'injustice ?

- De notre mauvaise perception du problème.
  - Le mal et la souffrance ne sont pas « nécessairement » une punition.
    - Et à ce titre, ce n'est pas une question de « justice ».

---

<sup>1</sup> Donald A. Carson, Jusques à quand ?, Éditions Excelsis, 2005, p. 167.

Le mal et la souffrance sont le résultat du péché et nous en subissons les effets...

- Parfois directement en conséquence à nos propres péchés...

Mais la plupart du temps, nous subissons les effets du péché en général.

- Les crimes, les guerres, la maladie, la mort.
  - Il ne s'agit pas de souffrances directement méritées, mais de souffrances méritées à cause du péché.
    - D'où le sentiment d'injustice ressenti par plusieurs.

Dieu est parfaitement juste.

- **Souvenons-nous que c'est au jugement dernier que Dieu rendra à chacun selon ses œuvres, et non tout au long de sa vie.**
  - En attendant, nous sommes invités à vivre dans la foi.

La souffrance qui frappe ceux qui ne le « méritent » pas et qui épargne ceux qui le méritent n'a rien de nouveau.

- La Bible nous donne des exemples de gens qui ont vu les mêmes « injustices » que nous voyons de nos jours.
  - Regardons comment Asaph a réagi devant l'apparente injustice qu'il voyait de son temps.

**Psaumes 73** : « Psaume d'Asaph. Oui, Dieu est bon pour Israël, pour ceux qui ont le cœur pur.

2 Toutefois, mon pied allait fléchir, mes pas étaient sur le point de glisser;

3 Car je portais envie aux insensés, en voyant le bonheur des méchants.

4 Rien ne les tourmente jusqu'à leur mort, et leur corps est chargé d'embonpoint;

5 Ils n'ont aucune part aux souffrances humaines, ils ne sont point frappés comme le reste des hommes.

6 Aussi l'orgueil leur sert de collier, la violence est le vêtement qui les enveloppe;

7 l'iniquité sort de leurs entrailles, les pensées de leur cœur se font jour.

8 Ils raillent, et parlent méchamment d'opprimer; ils profèrent des discours hautains,  
 9 ils élèvent leur bouche jusqu'aux cieux, et leur langue se promène sur la terre.  
 10 Voilà pourquoi son peuple se tourne de leur côté, il avale l'eau abondamment,  
 11 et il dit : Comment Dieu saurait-il, comment le Très-Haut connaîtrait-il ?  
 12 Ainsi sont les méchants : toujours heureux, ils accroissent leurs richesses.  
 13 C'est donc en vain que j'ai purifié mon cœur, et que j'ai lavé mes mains dans l'innocence :  
 14 chaque jour je suis frappé, tous les matins mon châtement est là.  
 15 Si je disais : Je veux parler comme eux, voici, je trahirais la race de tes enfants.  
 16 Quand j'ai réfléchi là-dessus pour m'éclairer, la difficulté fut grande à mes yeux,  
 17 jusqu'à ce que j'eusse pénétré dans les sanctuaires de Dieu, et que j'eusse pris garde au sort final des méchants.  
 18 Oui, tu les places sur des voies glissantes, tu les fais tomber et les mets en ruine.  
 19 Eh quoi ! En un instant les voilà détruits ! Ils sont enlevés, anéantis par une fin soudaine !  
 20 Comme un songe au réveil, Seigneur, à ton réveil, tu repousses leur image.  
 21 Lorsque mon cœur s'aigrissait, et que je me sentais percé dans les entrailles,  
 22 J'étais stupide et sans intelligence, J'étais à ton égard comme les bêtes.  
 23 Cependant je suis toujours avec toi, tu m'as saisi la main droite;  
 24 Tu me conduiras par ton conseil, puis tu me recevras dans la gloire.  
 25 Quel autre ai-je au ciel que toi ! Et sur la terre je ne prends plaisir qu'en toi.  
 26 Ma chair et mon cœur peuvent se consumer : Dieu sera toujours le rocher de mon cœur et mon partage.  
 27 Car voici, ceux qui s'éloignent de toi périssent; tu anéantis tous ceux qui te sont infidèles.  
 28 Pour moi, m'approcher de Dieu, c'est mon bien : je place mon refuge dans le Seigneur, l'Éternel, afin de raconter toutes tes œuvres. (LSG)

- Asaph reconnaît que Dieu est bon pour Israël, en général. (v.1)
  - Mais il fait face à une pierre d'achoppement. (v. 2)
- Les méchants souffrent moins que le reste des hommes. (v. 5)
  - C'est pourquoi ils sont orgueilleux et ne se préoccupent pas de Dieu (v. 6-11)

- Il lutte devant cette injustice. Pourquoi lui souffre-t-il alors qu'eux sont dans la joie ! (v. 12-14)
  - Il a beaucoup de mal à comprendre pourquoi les choses sont ainsi. (v. 16)
- C'est finalement en réfléchissant au sort final des méchants qu'Asaph a pu retrouver la paix. (v. 17)
- Il reconnaît qu'il était aveuglé par son amertume. (v. 20-21)
  - Il trouve son appui en Dieu. (v. 26)

**« On ne sait pas exactement ce que le psalmiste a compris de la rétribution finale après la mort. Ce qui est sûr, c'est qu'il a appris à regarder au-delà de la réalité présente et à faire confiance au Dieu de justice. »<sup>1</sup>**

**Le psaume enseigne aussi que « tout dépend de votre mentalité initiale. Si vous vous laissez aller à envier la prospérité des méchants, votre esprit peut « interpréter » les faits de manières erronées, et en arriver à rejeter Dieu (et) l'accuser d'injustice. »<sup>2</sup>**

## **Quelques implications pratiques**

1. En tant que chrétiens, notre première préoccupation devrait être le Royaume de Dieu.
  - a. La justice à laquelle nous aspirons ne sera réalité que dans la nouvelle création.
  - b. Notre réconfort se trouve dans notre espérance.
  - c. L'épreuve de notre foi, c'est ce qui lui donne sa valeur.
2. Nous ne devons mettre notre confiance en rien ni personne d'autre.
  - a. Les humains peuvent nous décevoir, seul Dieu est fidèle.
3. Les souffrances sont temporaires, nous attendons la vie éternelle.

<sup>1</sup> Donald A. Carson, *Jusques à quand ?*, Éditions Excelsis, 2005, p. 170.

<sup>2</sup> Donald A. Carson, *Jusques à quand ?*, Éditions Excelsis, 2005, p. 171.